

Notre-Dame de la Garde en 1877, il y bâtit une église et devint le père de cette population, heureuse de se grouper autour d'un tel pasteur. Aussi, est-ce avec regret qu'elle le vit désigné par l'autorité épiscopale, pour curé de Saint-Romuald. Sept années durant, le bon pasteur eut la garde de ce troupeau et lui donna, avec son dévouement, tout son zèle. Le collège et le couvent furent l'objet spécial de son affection. Il aimait à les visiter, à les combler de ses généreux dons ; il jouissait dans ces petites familles, espoir de l'avenir ; aussi Saint-Romuald devint-il, pour le bon curé, le pays idéal ; il aimait ses bons paroissiens, et il en était sincèrement aimé et vénéré.

Mais voici que la voix de l'autorité se fait entendre de nouveau, lui enjoignant de retourner sur l'autre rive pour devenir pasteur d'une nouvelle bergerie. Toujours soumis à la volonté divine, le digne prêtre dit un généreux *fiat*, prit congé de sa chère paroisse, affligée de son départ. Il se mit en route pour Québec, le 2 octobre 1889, sous la conduite des Saints Auges, dont l'Église célèbre la fête en ce jour, et vint s'établir chez les Sœurs de la Charité, avec le titre d'aumônier. On le reçut avec bonheur, car il n'était pas un étranger pour elles. Leur hospice avait même été souvent l'objet de sa charité. Cet accueil cordial ne fit pourtant pas oublier la belle paroisse de Saint-Romuald ; tout au contraire, l'ancien curé y avait laissé une partie de son cœur, et il aimait à y retourner par la pensée. Cependant, la grâce de Dieu aidant, le bon pasteur devint bientôt l'aumônier modèle, le Père dévoué de la famille entière des Sœurs de la Charité et des pauvres qu'elles abritent. Prêtre zélé autant que pieux, Monsieur l'abbé Godbout se voua d'abord à tout ce qui intéressait le culte extérieur. Il aimait les fêtes solennelles et y prêtait son concours par sa voix mélodieuse et douce. Si ses sermons n'avaient pas l'éloquence qu'il aurait souhaitée, ils avaient, ce qui est plus précieux encore, le don de convaincre et de toucher. Nul doute qu'en cela il jouissait de la promesse du Divin Cœur en faveur de ses dévôts serviteurs. C'est au zèle et aux démarches de Monsieur l'abbé Godbout que la Garde d'Honneur fut établie en Archiconfrérie dans la chapelle des Sœurs de la Charité, et il en fut le premier directeur.

Que dire de sa charité pour le prochain, dont il avait la garde, quel que fût son titre et le nom qu'il portait. Pour tout résumer, en un mot, il était le Père de tous : ce nom, il le portera vingt-huit années durant, et après sa mort, il n'aura pas d'autre appellation que celle du "Bon Père Godbout". Il n'est pas un chagrin qu'il n'ait consolé, pas un ennui qu'il n'ait dissipé. Ils étaient tout entier à cette famille devenue la sienne, il se réjouissait de ses succès, et s'attristait de tout ce qui pouvait tant soit peu blesser